**

Notice biographique de Jean MOULIN** 

**Jean MOULIN** est le 20 juin 1899 à Béziers (Hérault) où son père était professeur d’histoire te conseiller général radical-socialiste.
Bachelier en 1917, mobilisé en 1918-19, licencié en Droit, il entre très tôt dans la carrière préfectorale. Après diverses affectations, il se trouve être préfet d’Eure-et-Loir lorsque les Allemands y pénètrent en juin 1940. Les Allemands veulent alors lui faire signer une déclaration accusant des tirailleurs sénégalais de crimes sur des civils, en réalité victimes de bombardements allemands. Enfermé, maltraité parce qu’il refuse de signer, il tente de se suicider. Soigné in extremis, il reste à son poste, avant d’être révoqué par Vichy début novembre 1940.
Installé en zone sud, il prend contact avec les principaux mouvements de résistance.
En septembre 1941, il quitte la France par ses propres moyens pour rejoindre l’Angleterre via l’Espagne et le Portugal. Reçu par le général de Gaulle, celui-ci lui confie la mission de rallier et d’unir les mouvements de résistance. Il doit également créer une armée secrète en séparant le politique du militaire. Parachuté dans les Alpilles le 2 janvier 1942 avec des moyens financiers et de transmission radio, Jean Moulin s’installe à Lyon.
Délégué du général de Gaulle, Jean Moulin, alias REX, commence sa délicate et lourde tâche d’unir les mouvements de zone Sud. Son action débouche sur la création en octobre 1942 de l’A.S. (Armée Secrète), dont le commandement est confié au général Delestraint, puis au début 1943 à la création des M.U.R. (Mouvements Unis de Résistance) regroupant les 3 principaux mouvements, Combat, Libération et Franc-Tireur.
En février 1943, Jean Moulin se rend à nouveau à Londres, rendre compte de sa mission au général de Gaulle. De retour en France le 20 mars 1943 en Lysander, REX devenu MAX, est missionné comme seul représentant du général de Gaulle pour la Résistance Intérieure. Ses efforts dans toutes les directions aboutissent à la constitution du Conseil National de la Résistance, dont la première réunion, clandestine, se tient à Paris, sous sa présidence, le 27 mai 1943. Il fait adopter par tous une motion reconnaissant le général de Gaulle comme seul chef politique de la France Combattante.

Dans le but d’organiser rapidement la relève à la tête de l’A.S. suite à l’arrestation du général Delestraint, qui mourra en déportation, J.Moulin en convoque les responsables à Caluire, banlieue de Lyon pour le 21 juin 1943. C’est là que, à la suite de dénonciations, la Gestapo dirigée par K. Barbie arrête tous les présents, emmenés à la prison du fort Montluc de Lyon.
Interrogé sauvagement par Barbie, qui l’identifie au bout de quelques jours, Jean Moulin est conduit à Paris au siège de la Gestapo où son état de santé devient désespéré. C’est vraisemblablement pour tenter de le soigner un peu et le conserver comme otage qu’il est transféré en Allemagne. Dans le train, quelque part entre Metz et Francfort, Jean Moulin décède, alors qu’il n’a déjà plus figure humaine, le 8 juillet 1943.
Ses cendres, jusqu’alors déposées au Père-Lachaise, ont été transférées au Panthéon le 19 décembre 1964.